

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 1 (1892)
Heft: 6

Rubrik: Briefkasten der Redaktion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

non pas exclusivement celui des employés. Vraiment une drôle et étrange appréciation du sentiment du devoir! En plus, il cherche à démontrer, que nous contestions à l'état d'employé tout sentiment de religion, du beau etc. Bien loin de cela; nous n'avons fait que douter et nous doutons encore aujourd'hui de ce qu'en admettant un jour de repos, celui-ci fut sacrifié aux méditations religieuses. Il dit que toute cause à notre vue bornée et à notre manière de voir se fondait sur le trop peu de connaissance des besoins sociaux des employés. Si, en effet, il en était ainsi, alors un autre article dans le même numéro du «Verband» nous permet un coup d'œil derrière les coulisses, au moins en tant que ce qui concerne le besoin des employés par rapport au commerce social et aux entretiens des affaires de l'association. Un membre de la société dite Genevoise se plaint amèrement du fait constaté que des membres se soustraient aux réunions de la société, ayant pour toute excuse, qu'il ne leur est pas permis de sortir le soir; mais que bien sûr, l'on pouvait rencontrer ces mêmes membres pendant les réunions de la société dans d'autres localités, au casino, à la table de jeu etc. Les extrêmes se touchent: d'un côté la religion, de l'autre le jeu.

A notre question faite, si l'on avait entretenu des négociations avec la société des hôteliers relativement au jour du repos, le dit correspondant fait la remarque, qu'ils auraient été persuadés d'avance que leur demande ne fut pas accueillie favorablement et qu'elle resterait sans résultat; qu'ils s'étaient informés par voie privée, et se trouvaient à leur propre satisfaction dans l'agréable position de pouvoir constater publiquement qu'ils avaient trouvé bonne audience et accueil auprès de quelques patrons. Tout de même! mais comment ceci se rime-t-il avec cette persuasion d'une demande sans résultat mentionnée ci-dessus? Ce serait un peu trop demander, si les employés attendaient que le jour du repos leur tombât de soi-même dans le sein.

Nous ne manquons pas non plus de tirer prochainement une parallèle entre l'état tant discuté et tant envié des employés de commerce d'une part, et de l'état des employés d'hôtel de l'autre part; mais avant tout, nous voulons acquiescer les matériaux nécessaires, afin de pouvoir démontrer par des faits.

Revenant à la marche de pensée de notre premier article sur le jour du repos, nous voulons fixer de plus près quelques conséquences, qui se produiraient, si la question du jour du repos devait se régler par la loi.

Il est évident que toutes les institutions peuvent être réglées par la loi; mais bien souvent les avantages qui s'en suivent pour celui qui a demandé la protection de l'Etat n'équivalent pas les désavantages qui s'y associent en même temps.

Nous admettons les causes d'une pétition en faveur d'un jour de repos, en tant qu'ils se rapportent au besoin de relâchement intellectuel et corporel, de recueillement spirituel dans la belle nature et de satisfaisant le désir de savoir par la lecture scientifique. Cependant il nous paraît qu'une «pétition en famille» serait le vrai moyen pour arriver à ce but, c'est-à-dire, une exécution du projet, même par manière d'essai, dans chaque hôtel pour soi, conforme aux traditions privées, aux relations locales, aux circonstances s'entremêlant parfois, ainsi que tout particulièrement en rapport aux saisons.

Si, par exemple, un hôtel de saison tient son personnel au complet dès le commencement du mois d'avril, ce sont ordinairement en premier lieu les employés qui se plaignent du manque de travail, de l'ennui, du gain accessoire (en attendant il faut encore compter avec ces petits profits), sans penser que le patron qui a plus d'employés à héberger que d'étrangers s'y tire dix fois pire d'affaires. Dans

ces mois de la demi-saison, qui se prolonge souvent jusqu'à la mi-juillet, il serait un bienfait pour le patron, si la moitié de ses employés allaient se promener à leurs propres frais et dépens. On pourrait, d'automne en été, établir et exécuter un «règlement de sortie» dans chaque hôtel sans grandes difficultés, par voie d'accord réciproque entre le patron et ses employés, ainsi que chaque employé raisonnable comprendrait que, pendant la haute saison, qui ne dure depuis des années à peine plus de six semaines, il ne peut être question de jours libres, puisqu'il faut moissonner des deux parts quand le blé est mûr. Nous craignons qu'en provoquant des mesures légales l'on portera un coup mortel au concours familial d'un hôtel et qu'un système de travail, semblable à celui d'une fabrique, y prendra place, ce qui serait à moins de l'intérêt des pétitionnaires.

En posant cette question incisive, on osera bien jeter en plus un coup d'œil sur le présent et se demander, si, en tendant trop fort l'arc, l'on ne demandait pas entrée au milieu de nos organisations actuelles à un inconvénient, qui, Dieu merci, ne subsiste pas encore en Suisse, c'est-à-dire à ce système de n'appeler une partie des employés qu'à telle et telle heure du jour, quand on a de quoi à les occuper, que ce soit à midi ou vers le soir.

Pour le moment nous voulons en demeurer là avec nos objections, quoiqu'on pourrait encore en citer d'autres; mais nous croyons avoir suffisamment motivé notre proposition, de résoudre la question dans le sein plus restreint de chaque établissement, chacun en son lieu et en sa sphère d'activité.

Allgemeines.

Tessin. Mehrere schweizerische Grossindustrielle (de Boccard, Murali, Christen etc.) beabsichtigen die Errichtung von Fabriken im Kanton Tessin unter Benutzung der bedeutenden Wasserkraft. Zugleich ist die Erstellung von grossen Hotels in Lugano, Bellinzona und Locarno zum Betrieb der Fremdenindustrie projektirt.

Locarno. Letzten Montag gab die Regierung im „Grand Hotel“ ein Diner zu Ehren der Herren Bundesrats Schenk und Bauinspektor Morlot, z. Z. dort anwesend.

Davos. Ein hübsches kleines Fest wurde am Sonntag im „Grand Hotel Belvedere“ in Davos gefeiert. Es wurden nämlich acht Angestellte dieses grossartigen Fremdenetablissemments für ihre vieljährige treue Dienstzeit (10, 15 und mehr Jahre) mit goldenen, silbernen und bronzenen Medaillen und Diplomen ausgezeichnet. Bei diesem Anlass gab Herr Coester seinem Dienstpersonal ein Bankett.

Bad Weissenburg. Die letzten Montag in Bern abgehaltene Versammlung der Aktionäre dieses Unternehmens genehmigte ohne Diskussion die Geschäftsführung und die Rechnung für 1891 und beschloss ebenfalls einstimmig die Verteilung des Reingewinnes im Betrage von Fr. 33,895.25, entsprechend dem Vorschlage des Verwaltungsrathes. Demnach erhalten die Aktionäre 6 Prozent Dividende (19,200 Fr.) dem ordentlichen Reservefonds werden Fr. 3389.50 zugewiesen und auf neue Rechnung Fr. 8404.60 vorgetragen. Fr. 2901.15 erhält der Verwaltungsrath. Zu neuen Mitgliedern desselben wurden gewählt: J. Tschumi, zum „Hotel Beauvillage“ in Onchy und Willy Hauser Döpfner in Luzern, zu Rechnungsrevisoren: P. Vernier, im Bad Lenk (bisheriger) und Gustav Gerster, Sachwalter in Bern (neu). Auch die Saison 1892 wird für das Bad Weissenburg nach den eingelangten Berichten eine recht gute werden, wenn nicht gar zu ungünstige Witterungsverhältnisse eintreten.

Mitteuropäische Zeit. Das schweizerische Eisenbahndepartement erklärt gegenüber den anders lau-

tenden Mittheilungen der Presse, es setze Wert darauf, zu berichtigen, dass betreffend die Einführung der mitteleuropäischen Zeit bisher weder ein Gesuch beim Departement eingegangen, noch von diesem irgend ein Entscheid getroffen worden ist.

Weltausstellung. Als offizieller Vertreter der Schweiz an der Weltausstellung in Chicago wurde vom Bundesrathe der eidg. Gesandte in Paris, Hr. Claparede, ernannt.

Berliner Weltausstellung. Eine von dem Verein der Berliner Kaufleute und Industriellen einberufene, von Interessenten zahlreich besuchte Versammlung beschloss, die Frage der Berliner Weltausstellung 1896/97 ungesäumt in Fluss zu bringen und die Zeichnung eines Garantiefonds zu veranlassen.

Internationale Fremdenliste hoher und höchster Personen.

Territet. Die Gräfin Therese v. Clary-Kinsky ist wieder zum Frühlingsséjour hier angelangt und im „Grand Hotel des Alpes“ des Herrn Chessac abgestiegen, wo jetzt eine hohe Gesellschaft aus allen Welttheilen sich zusammenfindet.

Cannes. Prinz Albert von Turn & Taxis und Prinzessin Margaritha von Turn & Taxis, geb. Erzherzogin von Oestreich sind mit grossem Gefolge im „Grand Hotel“ abgestiegen und gedenken den ganzen Monat April in Cannes zu verweilen. — Die Prinzessin Victor von Hohenlohe mit Familie und Gefolge wohnt gegenwärtig im „Hotel Metropole“. Der Herzog von Braganca und seine beiden Söhne, die Prinzen von Braganca sind ebenfalls im „Grand Hotel“. Der Prinz von Wales und sein Sohn Prinz Georg sind im „Hotel de Provence“ abgestiegen.

Meran. Herzog Dr. Carl Theodor in Baiern ist mit Familie wieder hier eingetroffen, um seine segensreiche Thätigkeit als geschickter Augenarzt und Operateur auszuüben. Aus allen Theilen Tirols strömen dem edlen Arzte Augenranke zu, denen er seine Kunst widmet. — Es weilen hier: Herzogin Friederike von Anhalt-Bernburg, die Prinzessin von Schleswig-Holstein-Glücksburg und Marie Therese von Braganza, Prinzessin von Portugal. — Ende März betrug die Frequenzzahl 2876 Personen.

Beschiedene Frage.

Wo sind denn jetzt noch Gensmen (chamois) erhältlich, wie am 24. März im Hotel des Bergues in Genf servirt wurden? G. B.

Briefkasten der Redaktion.

E. G. i. Z. Der Schweizer Hotelierverein besitzt unseres Wissens nur ein offizielles Organ, die „Hotel Revue“, welche seit Neujahr als sein Eigenthum ins Leben gerufen wurde. Wenn noch ein anderes ähnliches Blatt als „officiell“ angepriesen wird, was wir übrigens auch schon längst wahrgenommen haben, so ist offenbar nur vergessen worden, die Aenderung an der Empfehlung vorzunehmen, so gut, wie die Quellenangabe bei teilweiser Reproduktion von Originalartikeln von jener Seite auch schon vergessen wurde.

K. L. i. G. Wessen Herz voll ist, dess sprudelt der Geist über. Wenn eine schon seit Jahren als ernst gepriesene Frage so ins Lächerliche gezogen wird, so müssen wir wohl oder übel annehmen, dass sie auch im Princip nie ernst gemeint war. Wir sind durch die „geistreiche“ Wendung, welche die Ruhetagsangelegenheit im „Verband“ genommen, der Mühe entbunden, noch näher auf die Frage einzutreten, zumal wir den Wink „kappirt“ haben und warten wir getrost der Dinge, die da kommen sollen.

Central-Stellenvermittlungsbureau des Schweizer Hotelier-Vereins.

Offene Stellen:

No.	Gesucht werden	Alter	Sprachen d. frz. engl. ital.	Hotel- Rang	Ort	Eintritt
501	1 Gerant			I	Graubünden	Ende Mai
Div.-No.	3 Chefs de Cuisine			I & II	Schweiz u. Elsass	Schweiz und Mai
463 476	2 Jüngere Rest.-Chefs			I & II	dtisch. Schweiz	Saison 92
Div.-No.	6 Hotel-Köchen			I	d. u. fr. Schweiz	sofort u. später
	3 Secrétaire			I & II	Schweiz	sofort
451 510	2 Sekretair-Volltäre			I & II	Schweiz	sofort
Div.-No.	6 Oberkellner			I & II	d. u. fr. Schweiz	sofort u. Sais. 92
490	1 Concierge			I	Frankreich	Juni
Div.-No.	3 Portier-Conducteure			I & II	Schweiz	sofort u. später
	6 Etag.-Portiers			I & II	dtisch. Schweiz	Mai und Juni
	4 Zim.- u. Rest.-Kellner			I	dtisch. „	sofort
512	1 Saucier			I	„	Mai
475	1 1er Aide Saucier			I	„	Saison 92
487	1 Aide de cuisine			II	„	Juni
360	1 Theut. Haushälterin			I	„	Saison 92
Div.-No.	3 Zimm.-Gouvernanten			I	Schweiz u. Elsass	sofort u. später
	4 Saalköcher			I	dtisch. Schweiz	sofort u. später
	1 Saalküchler			I	Zürchersee	sofort u. später
	4 Saalkellner			I	Schw. u. Bodensee	Saison 92
374	1 Kellermeister			I	Schweiz	Mai
378	1 Lampiste			I	„	„
Div.-No.	11 Zimmermädchen			I & II	Schweiz u. Elsass	Saison 92
491	1 Waschkrau			I	Frankreich	Juni
495	1 Glätterin			II	„	„
Div.-No.	6 Café-Köchinnen			I & II	Schweiz	Saison 92
	3 Köchinnen, neb. Chef			I & II	dtisch. Schweiz	April u. Mai
	3 Kochknechtchen			II	„	sofort u. später
	1 Casserolier			I	Centralschweiz	1. Juli
	1 Liftier			I	dtisch. Schweiz	sofort
	1 Argentinier			I	„	„

Eingeschriebenes Personal:

No.	Personal	Alter	Sprachen d. frz. engl. ital.	Eintritt	Bemerkungen
Div.-No.	10 Direkt.-&Chefs de Récept.	28-55			sofort und später
	13 Chefs de Cuis.	22-40			„
537	1 selbständige Köchin	39			sofort
Div.-No.	4 Sekretär				sofort
	4 Sekretärinnen	24-27			Saison 92
	12 Oberkellner	23-45			sofort und später
	7 Concierges	33-58			„
	12 Conc.-Conduct.	22-40			„
	9 Zim.- & Rest.-Kellner	18-32			„
	12 Etag.-Portiers	19-43			„
	10 Zimmermädchen	20-42			Saison 92
611 670	2 Lingères	24, 27			sofort und später
Div.-No.	6 1. Aides de Cuisine	21-25			„
	6 II. „	18-23			„
	4 Pâtiss. Entremet.	17-21			„
	4 Kochlehrlinge	16, 17			„
	7 Hausknechte	24-40			„
	2 Buffetdamen	34-38			„
503 574	1 Office Gouv.	22			Mai
Div.-No.	4 Saalkücher-Vol.	18-26			sofort
	3 Saal-Kellner	18-22			sofort und später
513 632	2 Oberkellner	28, 33			„
	1 Bäcker	23			„
491	2 Liftiers	16, 19			sofort
597 598	1 Office-Bursche	20			Juni
605	1 Kellerbursche	17			sofort und später
514	1 Casserolier	22			sofort
482	1 Café-Köchin	22			sofort und später
602	1 Küchenmädchen	18			sofort
557	1 Koch-Volontairin	23			sofort und später
Div.-No.	3 Glätterinnen	18, 19			Saison 92